

Almanach du Meygal

Numéro 1 - Avril 2022



Edito

Chères lectrices, chers lecteurs,
L'Almanach du Meygal revient vers vous pour la deuxième fois, avec le temps des jonquilles. Les belles fleurs des prés humides ne pourront pas nous faire oublier les tristes informations que transportent jusqu'à nous les ondes en passant par les satellites. Dans un monde où le commerce est mondialisé, les guerres risquent vite de devenir mondiales...

Dans ce commerce mondial, comment vivre au Meygal ? En laissant passer tout ce flux de camions qui balancent les marchandises d'un bout à l'autre des continents ? Faut-il encore leur construire des routes et permettre ainsi qu'il en passe toujours plus ? Peut-être serait-il vain d'espérer que la flambée des prix du carburant fasse progressivement décroître le nombre de ces poids lourds.

Au milieu de tous ces enjeux géopolitiques, il est sûr que les habitants du Meygal n'ont pas voix au chapitre. Quoiqu'ils votent, en avril au temps des jonquilles, ou en juin au temps des foins. Certains voudraient partout des routes bien larges pour doubler les camions, d'autres des aménagements plus légers pour rendre un peu de sécurité aux piétons. Un compromis est-il possible ? Tant que les marchandises se baladeront à travers les pays et les continents, tant que le flux des camions augmentera sans cesse, aucune solution ne sera la bonne.

Dans ce numéro 1, nous ferons une place à la forêt du Meygal, à son élevage, aux questions d'équipement et d'aménagement, et surtout et encore à la poésie, qui est sans doute la meilleure manière de célébrer et de défendre une montagne toujours un peu plus menacée par des dangers parfois lointains et parfois proches. Si vous souhaitez être informés de la parution de chaque numéro, indiquez-le nous à l'adresse de la page 4.



Avril, le mois du poisson, surtout le 1er !

Il y a 9 mois tous les arbres au bord du Roudesse, un petit ruisseau qui a le tort d'être sur le futur tracé du projet de déviation de la 88, ont été abattus pour préparer les emprises. Quel rapport avec le poisson ? C'est très simple ... Sans arbre, pas d'ombre et donc une élévation de la température conséquente, les truites sont allées sous d'autres cieux, pêcheurs passez votre chemin, les truites ont besoin d'une eau fraîche et oxygénée pour vivre et se reproduire.

QU'EST-CE QUE LE MEYGAL ? Suite et fin

Du déboisement...

La forêt du Meygal ne doit pas tout au climat. Elle résulte d'une politique de reboisement. Le Meygal a été très largement déboisé du Moyen Âge jusqu'au dix-neuvième siècle. Autour de 1830, 9 % de sa surface est encore boisée, ce qui semble constituer l'étiage de sa couverture forestière, largement au-dessous du taux national (à la même époque, la forêt française couvre 15 % du sol).

...au reboisement

Depuis lors, une politique de reboisement a été mise en œuvre, de 1835 à la Deuxième Guerre mondiale, dont l'acteur principal a été l'État. La loi du 28 juillet 1860 accélère un reboisement des montagnes françaises, déjà commencé auparavant. Elle a pour ambition de lutter contre les crues, le ravinement, le glissement et l'appauvrissement des terrains, surtout en moyenne montagne. Elle y ajoute l'idée de développer l'économie forestière dans des pays où la déprise commence à se faire sentir. Le Meygal offre le cas exemplaire de cette montagne à reboiser. Cette politique doit vaincre la résistance de nombreux paysans qui voient toujours un ennemi dans l'arbre. L'État rachète de nombreux terrains pour planter, grâce à la loi de 1882. Entre 1860 et 1870, sept campagnes de reboisement se succèdent. L'une des plus importantes en surface concerne la vallée de la Sumène et des sucs alentours : mont Chanis, mont Rouge, Peyre de Bard, la Tortue et jusqu'à Montusclat.

Au total, sur quelques décennies, la forêt du Pertuis augmente de 50 %, celle de Saint-Hostien (Pidgier, Mont Chiroux) de 75 %, celle de Queyrières de 280 % !

Les essences

Certaines essences promues par les Eaux et Forêts n'appartenaient pas aux forêts premières du Meygal, notamment l'épicéa et le pin sylvestre, celui-ci ayant été le grand gagnant des plantations de cette époque.

Le rôle de l'Etat

L'État a donc eu un rôle prépondérant pour reboiser le massif du Meygal. Il a pris conscience de la nécessité de limiter les risques pédologiques liés à l'extension excessive de l'agriculture. Les forêts du Meygal doivent leur existence à cette conscience étatique des enjeux écologiques. L'administration du second Empire, puis la Troisième République, avec sa loi du 4 avril 1882, sont encore des exemples pour nous. Il faut dire que, depuis, nous avons régressé. L'obsession du désenclavement sous la Cinquième République et l'inconscience écologique du nouveau pouvoir régional qui monte en puissance dans notre montagne aboutissent, hélas, à des projets marqués par l'ignorance écologique. Les lois de la nature étant plus fortes que toutes les idéologies politiques, ces projets risquent fort de recréer les dommages que la forêt, par son existence même, a pour rôle de prévenir. Il est donc urgent de voir se constituer, au niveau régional, un contre-pouvoir écologique que l'État français, jusqu'à la dernière Guerre, avait eu la sagesse d'intégrer à sa propre administration.

Alban

« Quant en abrial plorià plorià que tot lo monde cridarià que sèm negats, que sèm perduts, encara n'aurrià pas pro plogut »

« Même si en avril il pleuvait, il pleuvait, et que tout le monde crierait que nous sommes noyés, que nous sommes perdus, il n'aurait pas encore assez plu »

Le fin gras, saison 2022, c'est maintenant !

Le fin gras, saison 2022, c'est maintenant !

Le fin gras c'est l'assurance de consommer une viande de qualité, gouteuse, une viande AOP (Appellation d'origine protégée). Les animaux sont élevés dans une zone géographique bien déterminée autour du Mézenc, entre Haute-Loire et Ardèche, dans ces prairies d'altitude, au-dessus de 1000 mètres où pousse la cistre, une plante qui, avec d'autres, donne une viande persillée. A la limite ouest du Meygal certains villages sont inclus dans l'AOP. Ainsi, Bernard Barriol du GAEC du Meygal à Araules, Maissonny du GAEC, Le Serre d'Ourbe à Champclausse, Delabre du GAEC de la Belle nature et Sanial du GAEC Breil à Montusclat produisent du fin gras.

L'hiver, les animaux sont à l'étable, ils sont nourris exclusivement de foin provenant de ces prairies. Le cahier des charges impose une durée de 110 jours d'engraissement.

C'est mi-février que commence la saison du fin gras pour se terminer en juin par une fête qui cette année aura lieu à Saint Front le dimanche 5 juin. Chaque année ce sont 1200 à 1300 bêtes que l'on retrouvera à l'étal des bouchers dans toute la France et même dans des restaurants parisiens. Tout près de chez nous vous pouvez vous approvisionner au "Comptoir du Velay, ex salaison, au Pertuis, à Saint Maurice de Lignon à la boucherie d'Augustin en bordure de la 88, à la boucherie du Meygal à Saint Julien Chapeuil, à Yssingeaux, à la boucherie Charrier mais aussi aux traditions fermières... etc ...etc . Les coordonnées de l'ensemble des boucheries qui proposent du fin gras sont à retrouver sur le site de l'association : <http://www.aoc-fin-gras-du-mezenc.com/accueil/>

Marcel



Le logo du fin gras avec sur fond de Mézenc, les cornes des animaux et la Cistre, cette plante emblématique. Lors des regroupements, des fêtes les éleveurs respectent un dress code : veste ou chemise et chapeau noir, foulard rouge noué par un sabot miniature

« Avril frais et mai chaud remplissent les granges jusqu'en haut »

POLITIQUE ET VERITE

Dans le Meygal, un projet de route divise les habitants. Les routes coupent physiquement la campagne, mais elles coupent aussi les populations. Pourtant, si les gens sont divisés, les élus le sont moins... A quelques exceptions notables, ils parlent presque tous comme un seul homme ! Si l'on peut dire ! Et ils soutiennent qu'ils représentent la population. Mais en réalité de qui sont-ils la voix, les élus ? Ils affirment que 99 % des gens sont d'accord pour demander la route. Or il a suffi de lire les opinions exprimées dans l'enquête publique, il suffit de parler aujourd'hui avec ses voisins pour s'apercevoir que tous les habitants sont loin d'être d'accord sur la

question de la route. Il y en a aussi beaucoup qui n'osent pas trop parler, de crainte qu'on leur en veuille de ne pas se ranger tous derrière un seul homme ! Est-il difficile de réfléchir un peu par soi-même ? Souvent, l'on a tendance à ressortir des arguments qu'on nous a soufflés. De toutes les choses humaines, l'opinion publique est ce qui se manipule le mieux ! Les mensonges et les raisonnements tordus sont la monnaie courante de la politique. Il est fréquent qu'on confonde la démocratie avec la manipulation des populations.

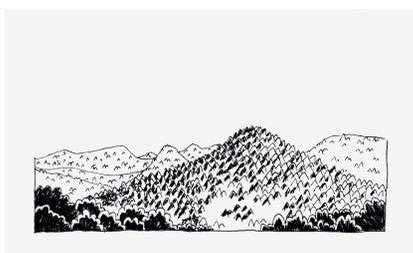
Agnès



SOLASTALGIE

*Je vois les vieux volcans
Qui ont fait éclater leur gangue basaltique
Recouverts à présent de prairies
D'un manteau de douceur
De forêts parfois
Arrondis sous l'aurore
On toucherait dans le ciel rose
Leur indéstructible beauté
Volcans protégez-nous !
Entourez-nous de vos puissances souterraines
Faites barrage aux fous qui sapent la beauté partout
La beauté notre bien le plus juste entre tous
Les idiots sèment la laideur
À coup de goudron de pylônes de palles de tôles*

*À coup de bulldozer éventrant la montagne
- Quelle carrière !
Et surtout
Qu'il n'en reste pas pour la génération d'après !
La guerre est déclarée
La beauté doit mourir
Elle était trop sauvage pour nos normes de
constructions actuelles
Elle n'a plus rien à faire ici
Elle appartient au monde des volcans anciens
(Jamais
Méfiez-vous
Jamais
Endormis pour de bon.)
Cléobuline*



Almanach du Meygal n°1- Avril
tiré à 200 exemplaires.
Avec la participation d'Agnès, Alban,
Cléobuline, Marcel et Simone.

Almanach_du_Meygal@protonmail.com